

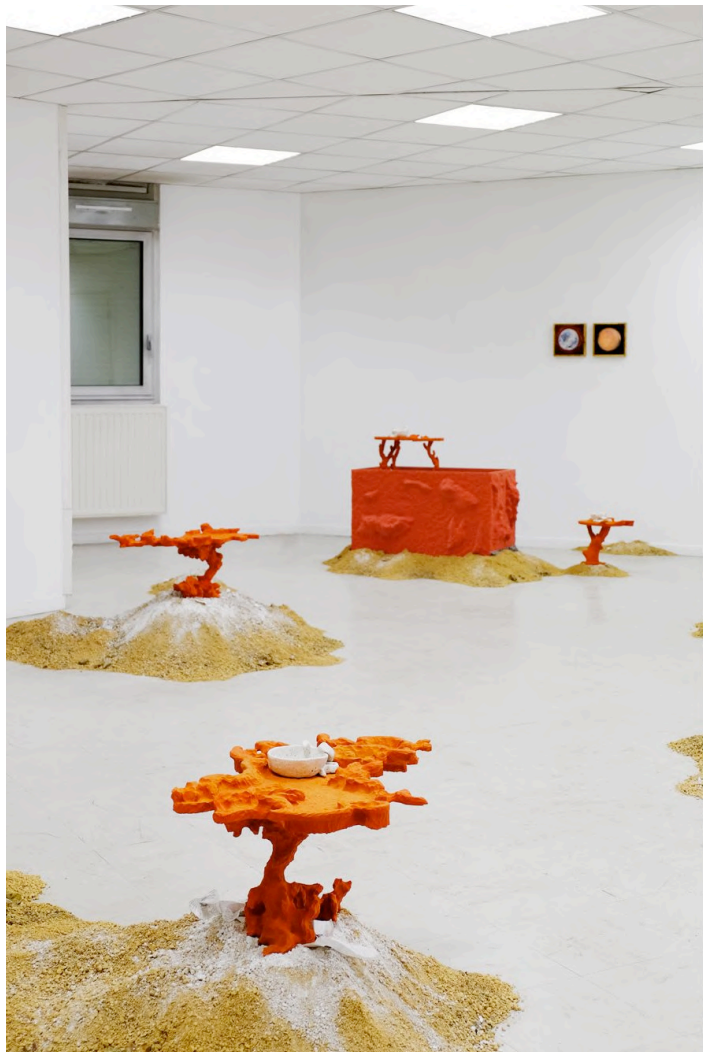
Cédric Esturillo

dda-auvergnerhonealpes.org/cedric-esturillo



Prospective Paresseuse, exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon, 2021

Photo : © Siouzie Albiach



***Quasi Vivo* / 2024**

● Exposition, L'attrape-couleurs, Lyon
Médium, lasure, grès émaillé, verre fondu, peinture, toile, bois, métal, documents collectés, sable

« Une série de sculptures en médium de bois teinté est présentée. Inspirées de la figure du corail, elles posent la question de la limite entre l'art et l'objet. Leurs pieds semblent animés par quelque chose qui tient du grotesque, terme qui se rapporte aux compositions décoratives réalisées par les artistes italien-nes de la Renaissance. À la fois sculptures, socles et enfin tables, elles accueillent un corpus d'objets divers trouvés ou fabriqués par l'artiste. À ces sculptures ambivalentes sont présentées en échos deux séries de peintures, *Indra* et *Daphné*. » [...]

— Guillaume Le Moine



Photo : © Siouzie Albiach

***Prospective Paresseuse* / 2021**

● Exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon
Bois, peinture, fer, céramique, bijoux, coquillage, sérum physiologique, latex, cheveux, terre, plantes, mues de serpent, mouches, araignées, bâche

« Sorties de terre ou embarquées d'un ailleurs avec leur sol, les sculptures de Cédric Esturillo mélangent et citent des esthétiques distinctement reconnaissables – mobilier gallo-romain, architecture industrielle, *medieval fantasy* ou *dark science-fiction* – pour néanmoins semer la confusion dans nos esprits. De quoi, de quand, ces sculptures sont-elles témoins ?

Tout semble presque en ruine, figé dans la raideur du MDF et de la couche de peinture effet pierre. Sauf que cela semble bouger, que la chair rouge

du bois teinté entame une sortie de sa pétrification, tel l'entrelacs de mains de *Nostromo*. Sous la pierre, un charnel à vif presque cronenbergien fait muter les décombres. Ceci dit, cette même main, à peine sortie, se trouve réceptacle de chaînes et d'agglomérats de coquillages. La transition semble alors permanente, pierre devenant chair devenant reliquaire. À force de trouble, on comprend bien que dans « Prospective paresseuse », le temps est donc bien une donnée centrale, autant que celle de la fiction. » — Carin Klonowski

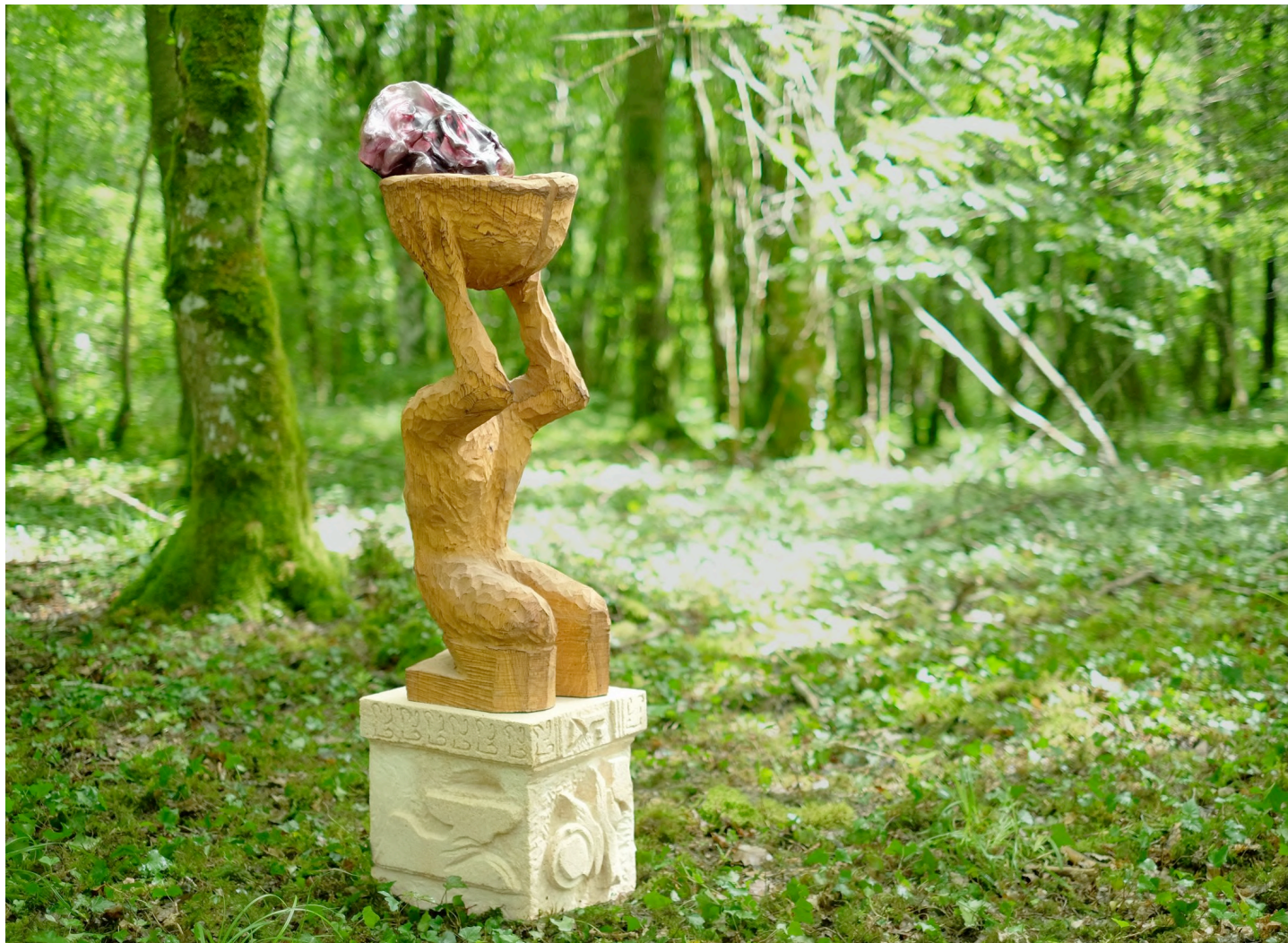


Photo : © Romain Barré

Eighties fo-llly (part I) / 2021

● Installation pérenne, Vent des Forêts, circuit du Gros Charme au départ de Pierrefitte-sur-Aire (Meuse)
Chêne, pierre de Senonville, verre, hauteur : 110 cm

« Cette première partie d'une installation de plus grande échelle présente un personnage agenouillé en position d'offrande, présentant une tête alienoïde en verre. Empruntant à la culture populaire comme à la science-fiction, cette scène suggère un rituel en cours, sans en fixer les contours ou les enjeux. Elle se déploiera avec l'apparition de différents monuments évoquant un sanctuaire aux références multiples, aussi bien gallo-romaines que futuristes. *Eighties fo-llly* explore cette ambiguïté en proposant un ensemble de chimères au sein d'un diorama mettant en scène une mythologie récente, celle des années 80. » —Marie-Céline Henry



Photo : © Blaise Adilon

***Caelestis Office* / 2019**

● Exposition Jeune création internationale, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
Bois, médium, néons, porcelaine, peinture, pierres, allumettes, cigarettes, ammonites

Caelestis Office fonctionne comme une antichambre coincée entre deux époques. Les pièces qui la composent évoquent des déesses méditerranéennes antiques, vénérées durant des millénaires et désormais transformées en sculptures publiques érodées par le temps. Il flotte dans l'espace une ambiance rappelant les salles d'attente des années 60, nostalgiques et obsolètes, en pleine déliquescence. Quelques prières discrètes sur les murs évoquent la bureaucratisation massive qui transforma durablement le monde à partir de ces années là.



Photo : © Blaise Adilon

Delight on Enceladus / 2018

● Exposition, Galerie Nomades, Institut d'art contemporain Auvergne/Rhône-Alpes, Galerie l'antichambre, Chambéry
Bois, céramique, laques, coraux, peintures, laiton, offset, roche volcanique

« Pour sa première exposition personnelle, Cédric Esturillo prend pour point de départ l'ornement en tant que technique de superposition de motifs. Plus précisément, c'est le baroque sicilien qui vient infuser ses productions récentes et prend corps dans des vasques en bois sculpté, rehaussées de drapés et de plantes chatoyantes. La précision et la maîtrise des techniques de gravure et de sculpture dont il fait preuve n'effacent pas la superposition pop et le mix narquois des matériaux : tantôt bois brut, tantôt simple medium aggloméré. Pied-de-nez à la noblesse supposée de la matière et la grandiloquence historique du baroque, il s'empare d'une technique numérique contemporaine, le *glitch*, pour tenir en échec la lourdeur de la reproduction. » — Thomas Conchou



***Quasi Vivo Tavolo* / 2024**

● Médium de bois, teinture, dimensions variables,
20 x 20 x 30 cm et 30 x 50 x 30 cm environ

Les *Quasi Vivo Tavolo* forment une série de sculptures aux propriétés semi-fonctionnelles, oscillant entre objet d'usage et forme décorative. Leur silhouette organique, marquée par des volumes proliférants et un relief foisonnant, semble en perpétuelle mutation, comme si la matière elle-même poursuivait sa croissance.

À mi-chemin entre l'excès baroque et la structure corallienne, ces pièces évoquent à la fois des organismes en expansion et des ornements sculpturaux surgis d'un monde où le décor s'émancipe de sa fonction. Cet équilibre ambigu, entre utilitaire et sculptural, vivant et inerte, confère à ces guéridons une présence troublante, presque animée, comme figés dans un état de transformation perpétuelle.



La Fleur, 2023

Corian, palissandre, médium teinté, étain, 57,2 x 60 x 24 cm

***Laraires* / 2023**

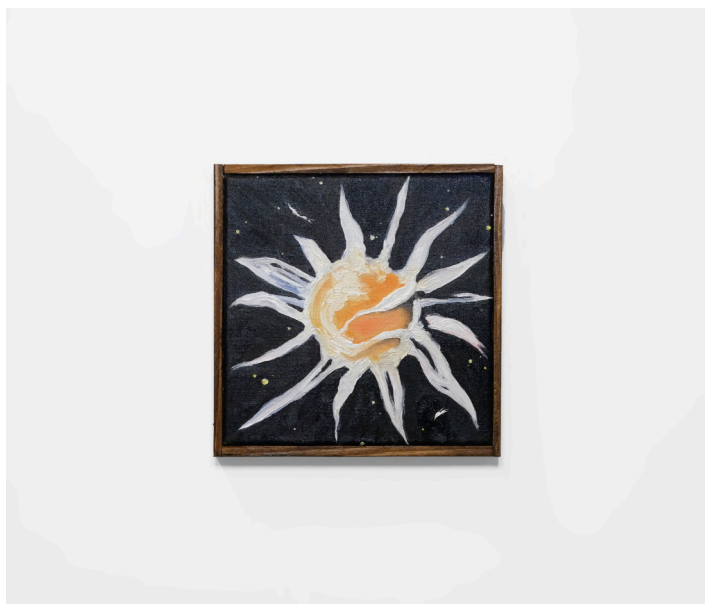
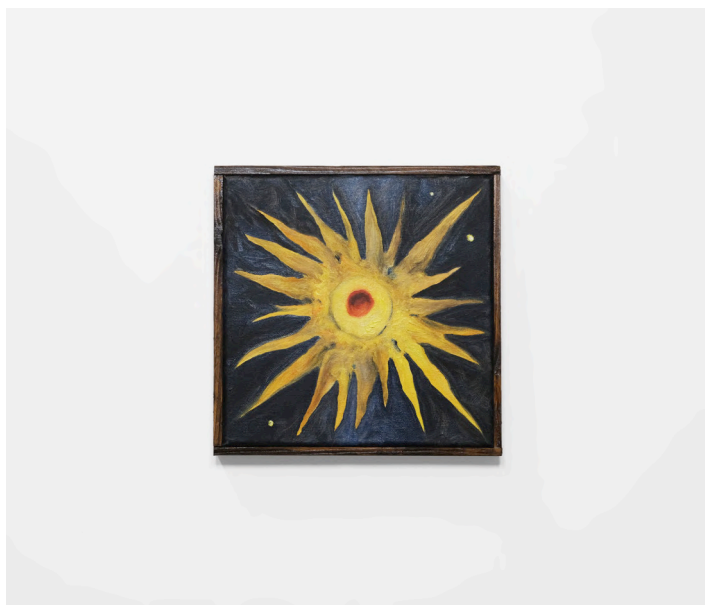
● Corian, palissandre, ziricote, médium teinté, étain, dimensions variables, entre 55 et 60 cm de haut
Résidence de production en entreprise initiée par le Pôle Action Auvergne-Rhône-Alpes des architectes d'intérieur : Image Bois et Corian (Millery), Rhône Placages & Composants (Saint-Laurent-de-Mûre), Étains de Lyon (Villeurbanne)

Les *Laraires* sont pensés comme des pièces au croisement entre sculpture, objet utilitaire et objet sacré. Chaque élément est particulier par sa forme, par l'essence de bois qu'il présente et par les bijoux de métal qu'il revêt.

Les *Laraires* connotent par leurs dimensions un espace architectural et fonctionnel. Leurs proportions permettent en effet de les utiliser

comme support pour des ouvrages ou des objets de tailles réduites.

Par leurs noms, les *Laraires* évoquent les sanctuaires propres aux dieux du foyer, les lares. Chaque pièce porte également un qualificatif complémentaire singulier au potentiel divinatoire. Les *Laraires* affectent ainsi un statut d'autels intimes, de sculptures originales et spirituelles.



***L'Étoile du Matin* / depuis 2024**

● Huile sur toile, bois, 22 x 22 cm

Chez les stoïcien·nes, Lucifer, l'Étoile du Matin, tire son nom de son rôle en tant que porteur de lumière. Associé à la planète Vénus lorsqu'elle brille à l'aube, il symbolise l'illumination et la transition entre l'obscurité et la clarté. Au II^e siècle de notre ère, son nom revêt une connotation cosmique et morale, évoquant la nature cyclique de l'univers et le rôle de la raison et de la lumière dans la compréhension du monde. L'étoile du matin, par sa constance, reflète aussi l'harmonie universelle et la rationalité qui sous-tendent le cosmos selon leur conception.

Statement, 2025

Mon travail artistique est nourri de références anciennes, voire antiques, tout en essayant d'imaginer un futur non advenu. À partir de déplacements formels et de correspondances synchroniques, j'interroge une évolution culturelle en expansion et la possibilité d'une histoire non linéaire, mais façonnée de couches successives.

Mes sculptures et installations puisent également leurs inspirations dans des imaginaires fantastiques, sacrés et marginaux. Tout en proposant une analogie entre mouvements culturels distants, je cherche à établir des alternatives aux réalités admises. En résultent des objets hybrides et hors du temps, qui par leur transformation physique et une dépendance singulière à l'histoire de l'art, interrogent le regard que nous portons sur les formes et les phénomènes culturels de notre monde.

Je suis fasciné par les mythes, les formes et les métamorphoses.

Mon travail s'inscrit dans des volumes qui s'inspirent à la fois du baroque, du surréalisme et de l'abstraction. Mes pièces se présentent souvent comme des sujets ambigus, convoquant des éléments symboliques et composés de matériaux variés, intégrant le bois, la céramique ou le métal. Ces sculptures prennent la forme d'objets autonomes, des artefacts mystérieux qui semblent appartenir à des rituels ou à des histoires anciennes, entre l'organique et l'artificiel, en perpétuelle transformation. Ce travail de la matière, combiné à l'exploration des couleurs, invite les spectateur·ices à imaginer des récits dans lesquels chaque objet, par sa texture et ses tonalités, devient porteur d'une histoire.

La peinture occupe également une place importante dans ma pratique. Travaillant à l'huile, j'explore un équilibre entre figuration et abstraction dans une approche qui puise dans la tradition de la Renaissance et du Quattrocento, tout en y intégrant des influences surréalistes. Cette recherche picturale, délibérément ésotérique, se développe autour de la transformation et de la mystique. Chaque toile devient un espace de métamorphose où les formes flottent entre apparition et effacement, où la couleur et la lumière construisent des atmosphères denses, presque liturgiques.

Loin d'être isolées, mes peintures s'inscrivent dans une continuité avec mes sculptures et installations. Elles en prolongent les préoccupations et parfois

les intègrent, sous une forme plus classique, presque rituelle. Elles participent à la mise en scène d'un univers où l'image et l'objet dialoguent pour créer une narration ouverte, une plongée dans des réalités parallèles où le visible côtoie l'invisible.

J'envisage mes sculptures, mes peintures et mes installations comme des outils de narration et de signification. Ces œuvres cherchent à susciter une expérience sensible, un voyage personnel et intérieur. Cet aspect immersif reflète mon désir de toucher l'imaginaire du public, en le plongeant dans un univers où chaque élément possède une résonance symbolique. En intégrant des références au mythe et à la transformation, je veux créer des pièces qui apparaissent comme des fragments d'un langage universel, une exploration de l'invisible et de l'inconscient à travers la matière et la couleur.

Cédric Esturillo

Né en 1988

Vit et travaille à Lyon

• CONTACTS

cedric.esturillo@gmail.com

cedricesturillo.com



Voir La fiche en Bref en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain

Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes

www.dda-auvergnerhonealpes.org

info@dda-ra.org